

Comme le sait très bien le comité, un immense organisme de formation appuie la ligne de combat. Cet organisme peut être mis à contribution au moment voulu. Comme je l'ai dit, il y a eu deux changements. D'abord en décembre la Royal Air Force a exprimé le désir de fermer un certain nombre d'établissements. Il s'agissait de St. Catharines en Ontario, Stanley en Nouvelle-Ecosse, Caron en Saskatchewan et le Cap-de-la-Madeleine dans Québec. Tous ces postes sauf Caron appartenaient au C.A.R.C. Cependant pour assurer le fonctionnement des écoles de l'Ouest canadien nous avons fermé les postes du C.A.R.C. dans l'Est du pays. Les écoles de la R.A.F. à Neepawa et à Estevan, celles de Battleford-Nord, de Swift-Current, de Weyburn et d'Assiniboia devaient toutes fermer leurs portes parce que la R.A.F. avait décidé de rapatrier ses membres. Par suite d'un remaniement et d'un transfert d'écoles, nous avons décidé de fermer l'école du C.A.R.C. à Moncton parce que cet aérodrome souffrait déjà d'un certain encombrement à cause du travail qui s'y effectuait relativement au transport. Nous avons quitté Moncton pour Battleford, et avons décidé de fermer le poste de St-Hubert près de Montréal à cause de l'encombrement qui y régnait aussi et d'occuper le poste de la R.A.F. à Weyburn dans l'Ouest du pays. Il n'y a donc eu aucune dislocation dans l'Ouest canadien, mais dans l'Est nous avons fermé les postes de Stanley, Cap-de-la-Madeleine, St-Hubert et Moncton.

Il a été alors décidé de tenir une conférence sur l'entraînement impérial afin de déterminer la ligne de conduite à suivre après mars 1945. Les conférences doivent avoir lieu des mois d'avance pour permettre l'élaboration des programmes d'achat d'aéronefs, l'intégration des recrues dans le système et le reste, car l'achat des aéronefs est tout un problème. Les commandes doivent être passées dix-huit mois ou même deux ans d'avance. Nous avons décidé de tenir une conférence avec nos autres associés de l'Empire au cours du mois de mars. A titre de prélude à cette conférence, le ministre de l'Air a émis l'idée d'inviter le très honorable M. Balfour à venir discuter ces questions avec nous. Il s'est rendu à notre invitation, et après avoir discuté l'affaire, il nous a annoncé la décision du gouvernement du Royaume-Uni de fermer un certain nombre de ses écoles, en fait de toutes les écoles proprement dites de la R.A.F. On avait décidé de les fermer graduellement au cours de la prochaine année.

M. GRAYDON: Combien y en aurait-il?

L'hon. M. POWER: Oh, de vingt à vingt-cinq. Il nous fit également savoir que le commandement supérieur en était venu à la

conclusion qu'il faudrait diminuer le rendement du plan dans environ quatorze ou dix-huit mois plus tard. Il ne faut pas oublier qu'une recrue qui commence son entraînement en vertu du plan aujourd'hui, en tenant comptes des réserves que nous avons, n'ira probablement pas servir au front d'ici dix-huit mois ou deux ans. Ainsi, si nous devons faire des préparatifs en vue de mettre fin à ce plan graduellement il nous incombe de commencer bientôt. On a décidé à cette conférence de maintenir le plan d'entraînement aérien après le mois de mars 1945. Voici pour le n° 1. Mais il est entendu que le rendement commencera à diminuer dans environ quatorze ou dix-huit mois. La plupart de ces écoles ne fermeront pas avant la période comprise entre le 15 décembre 1944 et le 1er janvier 1945. Ne l'oublions pas. Nous ne fermons pas les écoles soudainement comme on l'a dit au comité; mais nous avertissons les intéressés que ce plan d'entraînement doit commencer par fermer certaines écoles à un moment donné et on en a fixé la date à l'automne prochain.

J'aimerais que le comité n'oublie pas ce que je vais dire maintenant. Je n'ai jamais donné de chiffres à ce sujet dans le passé, mais je suppose que je dois le faire. J'imagine que la chose n'est plus bien secrète. L'an dernier nous avons entraîné 39,000 membres du personnel navigant et, en 1944, au moment de commencer à fermer les écoles, nous en formerons 41,600. Si nous ajoutons ce nombre aux 100,000 que nous avons déjà formés nous aurons un nombre assez considérable d'aviateurs. Il y aura diminution quand nous fermerons ces écoles de même qu'en 1945; mais j'espère qu'on n'oubliera pas que présentement nous avons un surplus dans ce service. Nous produisons encore à pleine capacité ou presque, et il en sera ainsi jusqu'à la fin de 1944. En vue de réduire notre capacité en 1945, nous devons commencer dès maintenant. A l'heure actuelle, il y a dans le Royaume Uni un nombre suffisant d'aviateurs de combat bien entraînés pour assurer l'expansion de toutes les escadrilles requises par le Commonwealth britannique. Nous avons en outre tous les renforts dont nous avons besoin. Nous avons tous les hommes dont nous aurons besoin en 1944 et ceux que nous formerons au cours de cette année 1944 nous fourniront tous ceux dont nous aurons besoin en 1945. Ajoutons à cela qu'avec la réserve accumulée nous en aurons un nombre suffisant pour 1946.

Je me demande donc pourquoi nous devrions continuer à entraîner des hommes pour une tâche dangereuse si ces hommes ne sont pas absolument indispensables, et pourquoi